

## 8 Société et Culture

# Circulation routière/À propos du prétendu accident mortel de Major transport Le chef d'agence de Libreville dément et dénonce une cabale contre sa structure



Didier Ondo, chef d'agence de Major transport de Libreville.



L'un de ces gros porteurs est épinglé par la folle rumeur.



Les journalistes pendant la conférence de presse à Major transport.

L.R.A.

Libreville/Gabon

**Le grave accident de la circulation, attribué sur les réseaux sociaux la semaine écoulée à Major transport, a été démenti vendredi par son patron à Libreville, Didier Ondo, à l'occasion**

**d'une conférence de presse, au cours de laquelle il a dit rétablir la vérité.**

UNE folle rumeur a circulé sur les réseaux sociaux, relayée ensuite par les médias audiovisuels, rendant un bus de l'agence de voyages Major transport responsable d'un grave accident de la circulation survenu aux envi-

rons de Ndjolé, avec plus d'une soixantaine de morts. D'autres informations ajoutaient même que ledit bus avait disparu dans les eaux de l'Ogooué.

Il n'en est rien, selon Didier Ondo, chef d'agence de Libreville. Pas plus que Major transport n'a été à l'origine desdits faits, leur existence, ainsi qu'il l'a déclaré, ne serait pas avérée. Vendredi dernier, au cours d'une

conférence de presse donnée dans les locaux de cette société de transport terrestre, le responsable a vivement démenti cette rumeur et pointé un doigt accusateur sur des ennemis tapis dans l'ombre par qui seraient partis ces bruits confus.

Pour M. Ondo, cette rumeur "extrêmement fautive" ne pouvait viser qu'à ternir l'image et le bon déroule-

ment de leurs activités. «Je viens donc clamer haut et fort qu'il n'en est rien. Ce n'était qu'une cabale contre Major transport», a-t-il dit, visiblement offusqué. Non sans en appeler à la responsabilité des détracteurs de son entreprise, qui qu'ils soient et où qu'ils se trouvent. Avant de préciser que le bus incriminé était présentement sur la route en train de rallier Libreville.

Il a rappelé que Major transport est une entreprise citoyenne, au service des populations gabonaises, en vue de leur assurer un transport sécurisé avec le confort qui sied. Lancé officiellement en 2004, Major transport dessert la ligne Libreville-Bitam et entend continuer son offensive en ouvrant très prochainement une agence dans la province de l'Ogooué Ivindo.

## Assistance

### Ambassade de Chine et Cri de femmes pour l'éducation des enfants vulnérables

L.R.A.

Libreville/Gabon

« FAUTE de moyens financiers, de nombreux enfants vulnérables n'ont pas accès à l'éducation, leurs parents n'ayant pas le plus souvent des ressources nécessaires à l'achat des fournitures scolaires obligatoires ». Caléopie Elloué, présidente de Cri de femmes, a ainsi eu un élan de cœur à l'endroit des tout-petits. L'ambassade de Chine et elle-même leur ont offert des trousseaux scolaires, samedi dernier à la mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement.

En présence du ministre délégué à la Prévoyance sociale, Marie Françoise Dikoumba, Mme Elloué et son partenaire chinois ont remis 102 kits sco-

laire aux enfants orphelins du sida, ainsi qu'à ceux dits vulnérables. Une générosité saluée de tout cœur par les parents et les enfants, qui ont promis à la bienfaitrice d'être dignes de leur geste.

Après le combat consistant à accompagner les femmes dans leur quête d'autonomie, ou celui de doter les enfants apatrides d'actes de naissances, puis l'établissement de 100 actes d'états civils avec le soutien de l'ambassade de Chine, l'ONG Cri de femmes engage dès cette année, son programme "kits scolaires". Sa présidente entend (re)motiver en faveur de l'école. Car « le "laisser faire" condamne les enfants des familles les plus démunies au cercle vicieux de l'analphabétisme, du banditisme et de la pauvreté », a-t-elle déploré.



Une vue des partenaires chinois présents à l'événement.

Et de profiter de l'opportunité de cette tribune pour remercier

l'ambassade de l'Empire du milieu pour sa prompt réponse



Des enfants, visiblement heureux, autour de la présidente de Cri de femmes, l'ambassadeur de Chine et le ministre délégué à la Prévoyance sociale.

aux nombreuses doléances et besoins de son ONG, dans la

concrétisation de ses ambitions.

## Bienfaisance

### Les premiers pas de l'ONG "Âge et Amour"

B.B

Libreville/Gabon S.L.

**Pour sa première sortie, les membres et leur présidente, Nerly Alexandrine Okirigui, se sont rendus au chevet des pensionnaires du centre d'accueil pour enfants en difficulté sociale à Angondjé.**

L'ONG "Âge et Amour" a effectué une visite, le week-end écoulé, au centre d'accueil pour enfants en difficulté sociale à Angondjé. Objectif : s'imprégner des difficultés qui entravent le bon fonctionnement de cette structure et y apporter de son aide.

Pour cette première sortie, la présidente, Nerly Alexandrine Okirigui, accompagnée d'une trentaine de membres, a eu droit à une visite guidée des locaux par la directrice, Marie-Blanche Mette. C'est

ainsi qu'il est clairement apparu que le centre d'accueil pour enfants en difficulté sociale est en proie à de nombreuses difficultés : absence de personnel d'action sociale et sanitaire, manque de moyens de locomotion, problèmes financiers, etc. Aussi, la revue à la baisse de son budget est-elle venue davantage mettre à mal son fonctionnement.

Cet ensemble de manquements, selon Marie-Blanche Mette, freinent tous les projets engagés et empêchent l'épanouissement des pensionnaires, victimes, pour la plupart, de maltraitance, issus de milieux défavorisés ou encore abandonnés, parfois à la suite du décès d'un parent ou d'une réclusion à perpétuité. Sensible à cette situation, la présidente de l'ONG "Age et amour" a marqué sa disponibilité à voler au secours du centre et à soutenir ceux qui y travaillent. « C'est d'ailleurs



La présidente Nerly Okirigui (d) remettant le don à la responsable, Marie-Blanche Mette.

pour cette raison que nous sommes là. Nous voulons faire tout notre possible pour le bien de ces enfants qui arrivent chez vous dans des conditions difficiles. Notre ONG vise à servir toutes les personnes, peu importe leur âge, se trouvant dans une situation précaire, en leur apportant de l'amour. Car,

il s'agit là du besoin le plus recherché au monde», a déclaré Nerly Alexandrine Okirigui. Les hôtes du centre d'accueil pour enfants en difficulté sociale d'Angondjé ont amené dans leurs bagages, outre des manuels scolaires, des produits alimentaires et d'hygiène pour nourrissons.

